



OMI INFORMATION OMI INFORMACION OMI INFORMAZIONE OMI NACHRICHTEN OMI WIADOMOŚĆ OMI

Information OMI N° 559 (français)

octobre 2015

Formation après le noviciat : intérieuriser les valeurs oblates et l'esprit d'oblation

P. Cornelius Ngoka, OMI, Assistant Général

En juillet dernier, j'ai vécu le congrès sur le charisme en contexte à la fois comme la célébration du patrimoine de notre famille oblate et comme l'engagement à nous renouveler comme Congrégation dans la dynamique du charisme oblat tel que l'Esprit nous y invite aujourd'hui. La place incontournable de la formation initiale et permanente dans cette dynamique de renouvellement a été fortement mise en relief lors du congrès.

La Constitution 46 nous rappelle justement que la formation a pour but de *faire grandir l'homme apostolique animé du charisme oblat*. La formation favorise donc la croissance de ces valeurs oblates que les responsables de la formation ont découvertes chez le candidat, grâce à l'accompagnement et au discernement dans la prière. Les premières étapes du cheminement formatif permettent de découvrir, de commencer à nourrir la croissance de la spiritualité missionnaire oblate chez le candidat et de veiller à cette croissance

Il est évident que la formation après le noviciat, l'étape la plus longue de la formation initiale dans la plupart des cas, et celle qui accompagne la préparation à l'oblation perpétuelle, ont un rôle fondamental dans ce processus de croissance et d'assimilation des valeurs oblates. Au cours de cette étape, le choix de vie que le jeune a fait et approfondi pendant son cheminement vocationnel, le pré-noviciat et le noviciat, se solidifie, se stabilise et devient plus en syntonie avec le charisme de la Congrégation aujourd'hui. Le sens de l'appartenance comme membre de l'institut se renforce. C'est une période qui prépare le jeune oblat à dire un oui définitif à

l'appel de Dieu à devenir un homme apostolique, animé du charisme oblat. Devenir oblat, devenir un homme apostolique animé de l'esprit oblat, c'est un processus qui se fait progressivement et se poursuit toute la vie. C'est pour cela que la formation après le noviciat, vécue dans une communauté de formation, reste un parcours obligatoire pour chaque Oblat, qu'il soit candidat Frère ou candidat prêtre.

La Constitution 46 nous décrit cet homme apostolique comme une personne qui *s'inspire de l'exemple de Marie, qui vit son engagement envers Jésus Christ dans une fidélité toujours inventive, et qui se met totalement au service de l'Église et du Royaume*. Cette définition de l'homme apostolique animé du charisme oblat constitue un pilier essentiel du programme de formation après le noviciat. Une période au cours de laquelle les formandi vivent leur consécration religieuse de telle sorte qu'elle pénètre tous les actes et aspects de leur vie quotidienne (C. 65).

La dimension mariale de la formation oblate s'exprime à travers cette invitation à s'inspirer de l'exemple de Marie dans son oblation, sa réponse de foi et sa disponibilité à se consacrer à la personne et l'œuvre du Christ. Marie est le modèle de notre oblation et les formandi apprennent à la regarder, à la prier et à l'imiter.

L'engagement à suivre Jésus Christ implique de le mettre au centre de notre vie et de vivre une véritable rencontre personnelle avec lui. Ceci se réalise dans une vie de prière et d'attachement au Christ. « *La fidélité toujours inventive* est une fidélité qui se renouvelle chaque matin et

qui trouve, en toute personne et partout, des chemins nouveaux pour entrer en contact avec le Christ et le donner aux autres » (Fernand Jetté, *O.M.I. Homme Apostolique*, Commentaire des Constitutions et Règles oblates de 1982, p. 265).

En général, notre Congrégation peut se féliciter d'une bonne formation après le noviciat qui se vit en communauté, autour de la personne du Christ, et avec des équipes de formateurs dévoués et bien engagés dans leur mission. En plus des cinq instituts oblats d'enseignement supérieur qui offrent une bonne formation philosophique, théologique et autres, la plupart de nos formandi étudient dans des universités, instituts de théologie et grands séminaires, où ils reçoivent une solide formation intellectuelle et doctrinale. Mais à cause des programmes scolaires souvent très chargés, on est souvent tenté de laisser à ces instituts toute la responsabilité de former nos candidats après le noviciat. Or, l'approfondissement du charisme oblat et de

notre spiritualité missionnaire doit se poursuivre pendant la formation après le noviciat. La formation oblate doit toujours tenir compte des dimensions spirituelle, humaine, missionnaire et intellectuelle de l'homme apostolique. L'élaboration d'un projet de formation clair dans chaque maison de formation après le noviciat permet justement de maintenir cette harmonie. Et pour ce faire, les formateurs eux-mêmes doivent constamment se renouveler.

Se mettre totalement au service de l'Église et du Royaume est le fruit d'une réponse généreuse et joyeuse à l'appel de Dieu. C'est l'orientation d'une vie *saisie* par le Christ qui se donne totalement pour les pauvres. La formation après le noviciat permet aux jeunes Oblats de grandir dans l'oblation totale et gratuite de leur être pour l'annonce de l'Évangile à tous les peuples, surtout aux plus pauvres. Cette annonce se fait en Église, comme communauté et à travers la communauté. Dans une fidélité toujours inventive.

Saint-Siège

VATICAN

Trois Oblats participent à un séminaire pour nouveaux évêques

En septembre, la Congrégation pour les évêques a tenu un séminaire pour les évêques nommés au cours de l'année précédente. Ils étaient 125, y compris trois Missionnaires Oblats de Marie Immaculée : Mgr Jan KOT, évêque de Zé Doca au Brésil, Mgr Wilhelm STECKLING, évêque de Ciudad del Este au Paraguay, et Mgr Mark EDWARDS, évêque auxiliaire de Melbourne, Australie.

Ce séminaire que certains disent avoir été calqué sur la session oblate pour les nouveaux Provinciaux, comportait des exposés avec possibilité de questions dans les sessions plénières, des petits groupes de discussion, par langues. Parmi les sujets, on trouvait, entre autres choses, une réflexion sur ce qu'est un évêque, le discernement spirituel, le souci de la famille, une saine affectivité chez les prêtres, l'évangélisation, les finances et les rites orientaux.

Comme points saillants, mentionnons la messe à la tombe de saint Pierre et l'audience avec

le Pape François. Cependant les contacts au cours des repas, les amitiés et les liens tissés avec d'autres évêques du monde entier, sont peut-être à compter parmi les résultats les plus importants. Le séminaire a permis de grandir dans la compréhension de la situation de l'Église en des pays aussi différents que le Brésil rural, l'Ukraine, les Philippines, l'Italie urbaine, les USA et Puerto Rico. (Mgr Mark Edwards)

VATICAN

Interview de Radio Vatican sur les Martyrs laotiens

Le Père Thomas KLOSTERKAMP, Postulateur général, a été récemment interviewé sur Radio Vatican, à propos de la future béatification de « *Joseph Tien et de ses 16 compagnons* », titre officiel du Vatican pour désigner les 17 prêtres et laïcs, dont la qualité de Martyrs a été reconnue, par un décret, approuvé par le Pape François, plus tôt, cette année. Le P. Tien a été le premier Laotien, martyr. La liste inclut des missionnaires européens de France, un d'Italie et plusieurs Laotiens catholiques du lieu.

Les six Oblats de Marie Immaculée de ce groupe sont les Pères Mario BORZAGA (†1960) ; Louis LEROY (†1961) ; Michel COQUELET (†1961) ; Vincent L'HÉNORET (†1961) ; Jean WAUTHIER (†1967) ; et Joseph BOISSEL (†1969). Le P. Borzaga venait d'Italie. Les autres Oblats martyrs venaient de France. Le jour de leur béatification doit encore être annoncé.

Sur les sites suivants vous trouverez deux interviews du P. Klosterkamp, en anglais :

27 aout, 2015

http://en.radiovaticana.va/news/2015/08/27/the_martyrs_of_laos_part_1/1167795

4 septembre 2015

http://en.radiovaticana.va/news/2015/09/04/the_martyrs_of_laos_part_2/1169065

VATICAN

Un Oblat parle à la rencontre des jeunes religieux

La rencontre mondiale des jeunes Consacré/es, a commencé le 15 septembre, par une veillée de prière, sur la Place St Pierre. Patronnée par la Congrégation pour la Vie Consacrée et les Sociétés de Vie Apostolique (CVCSVA). Cette rencontre est l'une des manifestations de l'Année de la Vie Consacrée, qui a commencé en novembre 2014 et se conclura en février 2016.

Dans son discours d'ouverture, le Préfet de la Congrégation, le Cardinal João Braz de Aviz, a parlé de la nouvelle relation vitale que la personne consacrée doit incarner, en réponse à l'appel de Dieu. Il a expliqué que « l'Eglise nous invite à embrasser la spiritualité de communion, la 'culture de la rencontre' grâce à laquelle les frères et sœurs avec lesquels nous suivons Jésus ne sont pas seulement 'notre plus grande pénitence', mais qu'ils nous offrent la possibilité de faire l'expérience de Dieu de façon concrète, parce que ce sont eux, nos frères et sœurs, qui nous donnent l'occasion d'aimer. »

Le point saillant de la rencontre a été, bien évidemment, l'audience avec le Saint Père, le Pape François. S'adressant aux jeunes hommes et femmes consacré/es, rassemblé/es dans l'aula

Paul VI, le Pape François leur enjoignit de choisir la vraie liberté qui vient de l'Esprit et non pas celle du monde, de nourrir de grands rêves pour Dieu et d'avoir un cœur enflammé d'amour. Il s'est ensuite adressé en particulier à celles et ceux qui venaient d'Iraq et de Syrie, rappelant les nombreux martyrs qui ont témoigné de leur foi par leur sang. Un merci spécial allait aux femmes consacrées pour le témoignage qu'elles donnent : elles sont les vraies icônes de l'Eglise Mère et Epouse.

L'un des orateurs invités était le P. Fabio CIARDI, Directeur du Bureau des Etudes et Recherches Oblates, à la Maison générale. Il a parlé deux fois aux participants. Dans sa première conférence, le P. Fabio a dit qu' « être jeune signifie être ouvert aux nouveautés, libre de préjugés, prêt à se donner inconditionnellement, docile à l'Esprit Saint, dans l'aventure divine qu'il inspire, à regarder au loin, vers l'avenir de Dieu et ses horizons infinis. » C'est une invitation à avoir le courage de faire confiance à Dieu et de lui permettre de nous guider par son Esprit, comme le crayon ou le pinceau dans la main de l'artiste. Comment cela peut-il se faire ? Le P. Ciardi a expliqué : « en écoutant et en vivant la Parole de Dieu, en prenant du temps pour parler avec lui dans une prière aimante, en exerçant un amour concret avec tous, en particulier avec les pauvres et les marginalisés. »

Le dernier jour de la rencontre, le P. Fabio a exhorté les Jeunes Consacrés à suivre l'exemple de leur Fondateurs : en effet, ils ont été des hommes et des femmes capables de « voir des valeurs là où les autres ne voyaient rien du tout ; de découvrir la beauté là où les autres n'ont rien perçu ». Tous les Jeunes Consacrés, hommes et femmes, doivent se sentir poussés à la même créativité, audace et esprit d'entreprise que leurs Fondateurs ; ainsi qu'à la capacité de connaître et de comprendre la société contemporaine, et à travailler ensemble avec les autres, pour trouver les réponses adéquates aux besoins de l'humanité d'aujourd'hui. En conclusion, le P. Ciardi a cité saint Jean-Paul II : « En plus d'avoir une grande histoire à raconter, nous en avons aussi une grande à construire. » (*du Communiqué de presse de la CVCSVA*)

Administration Générale

CENTRE INTERNATIONAL EUGENE DE MAZENOD

PilgrimAix – pèlerinage des jeunes

Le 21 novembre 1815, saint Eugène de Mazenod bénissait le chœur des Carmélites, profané pendant la Révolution, et en faisait un lieu de prière pour l'Association des jeunes qu'il avait fondée. Ces jours-ci, ce même chœur a servi comme lieu de prière aux jeunes réunis à Aix par la Commission Pastorale Jeunes et Vocations en Europe (CPJVE).

Ce sont 35 jeunes issus d'Italie, d'Espagne, d'Irlande, d'Ukraine, d'Allemagne, de France et de Pologne qui ont participé au « PilgrimAix », voyage en découverte des lieux où a vécu saint Eugène de Mazenod. Guidés par le frère Benoît DOSQUET et le père Henricus ASODO, de la communauté d'Aix, les jeunes, accompagnés par leurs aumôniers Oblats ainsi que par Lisa RENNERT, Oblate et Ileana CHINNICI, COMI,

ont visité Aix et Marseille. Les prières, les célébrations liturgiques ou encore la réflexion sur l'expérience spirituelle de saint Eugène pendant l'adoration de la croix un Vendredi saint et la mission paroissiale prêchée en 1820 à Aix par sa communauté, ont enrichi les visites.

Lors d'une célébration solennelle, les Oblats accompagnateurs des jeunes : Antonio D'AMORE, David MEDINA, Jens WATTEROH, David OMIECINSKI, Andrzej ALBINIAK, Przemek KOSCIANEK et Jacques LANGLET, ont signé la copie de la demande d'autorisation de former une communauté de missionnaires adressée en 1816 aux autorités du diocèse d'Aix par saint Eugène et ses premiers compagnons. Ce geste symbolique est proposé à tous les Oblats qui visitent la salle de Fondation durant cette dernière année du triennium préparatoire au bicentenaire de la Congrégation. (Krzysztof ZIELEND, <http://www.centremazenod.org/>)

Afrique-Madagascar

CONGO

Nouvelles de l'AMMI

La première année d'existence de notre association vient de se terminer. Rendons grâce à Dieu de nous avoir accompagnés. Remercions aussi le Père Provincial, Abel NSOLO, pour son attention et sa disponibilité. Et nos vifs remerciements à tous les missionnaires oblats du Congo (administration provinciale, économats provinciaux, curés des paroisses, supérieurs des communautés et aumôniers).

A ce jour, nous sommes 107 associés (Kinshasa: 53 ; Kikwit : 23 et Idiofa : 31). Il n'est pas possible de présenter un bilan complet, surtout que l'Association n'en est qu'à ses débuts ; beaucoup reste encore à faire. Il est vrai que notre Comité a reçu mandat, entre autres, de procéder au recrutement des nouveaux membres. Mais notre priorité a d'abord été de consolider les districts existants. Nous allons maintenant, au cours de cette seconde année, élargir notre cercle vers d'autres paroisses oblats, notamment, dans

un premier temps, Ifwanzondo, Panu et Lozo, et plus tard Ekama, Opala et Angola.

Sur le plan de l'autofinancement, nous avons fini la phase d'étude des projets. En début septembre, nous aurons encore des entretiens avec le BUPRODOMI pour finaliser ces projets. Si Dieu le veut, vers la fin de l'année 2015, nous pourrions lancer nos projets à Kinshasa et Kikwit. Afin d'améliorer également le fonctionnement, nous élaborerons, discuterons et adopterons, en septembre et octobre, notre règlement intérieur, avant de le soumettre au Conseil provincial de novembre prochain. Ainsi donc, nous proposerons quelques réajustements pour améliorer la feuille de route que nous avons reçue de l'assemblée générale des 11-12 juillet 2014.

Que Marie Immaculée notre Mère nous accompagne jusqu'à la réalisation de nos objectifs. Que, par son modèle et son intercession, nous arrivions à vivre le charisme d'Eugène de Mazenod dans notre vie au quotidien. (Désiré Baere Pene Yanganya, Président provincial de l'AMMI / Congo)

CAMEROUN

Des surprises au prénoviciat

Il y a beaucoup de surprises quand on entre dans la formation oblate. Les prénovices de Mokolo les découvrent rapidement. Voici des témoignages de quelques prénovices actuels.

Le courant électrique

Pour survenir aux besoins de divers ordres (académique, spirituel et alimentaire), le prénoviciat est abonné à la société de distribution de l'électricité du Cameroun. Cette année, les coupures de courant ont atteint un record qui a perturbé le programme de la maison. En fait, le courant électrique est utile à plus d'un titre. Au niveau alimentaire, il nous permet de conserver les aliments et de pomper de l'eau dans le château d'eau. Au niveau spirituel et académique, le courant permet l'éclairage, principalement pour les études, les prières et les différentes activités de la maison.

Or cette année, il est arrivé que le pré-noviciat passe des heures, voire des jours, sans courant électrique. Selon les explications reçues d'ici ou de là, il s'agissait principalement de pannes. La maison a souffert de ces coupures, accompagnées parfois de manque de carburant pour alimenter le groupe électrogène. De plus, les ampoules se sont quelquefois grillées à cause de l'instabilité du courant. Mais, ces coupures de courant et le manque de carburant, même si elles ont parfois perturbé le programme, n'ont pas empêché le déroulement de la formation, qui est parvenue à son terme. Cela nous a permis d'ailleurs de vivre concrètement la pauvreté et de nous solidariser avec ceux qui ont connu ou connaissent les mêmes déboires. (Dogo Joseph)

L'eau, une denrée rare à Mokolo

Mokolo, cette zone montagneuse, a connu cette année d'énormes problèmes d'eau. Le ravitaillement en eau dépend ici du courant électrique. Les interruptions intempestives de courant ont pour conséquence la pénurie d'eau. Il est vrai qu'au prénoviciat nous avons deux forages, mais l'un a besoin de l'énergie électrique pour approvisionner le château d'eau, et l'autre est

manuel. C'est bien le second forage qui a connu un succès et n'a pas cessé de drainer les foules.

Les populations parcourent des distances importantes pour venir faire la queue au prénoviciat, en quête du précieux liquide, femmes et enfants, grands et petits, tous à la recherche de l'eau. Face à la demande et vu le réel besoin, le prénoviciat n'a pas hésité à ouvrir ses portes et à disposer son forage pour aider cette population aux abois. Mais cette aide a eu un coût : nous n'avions plus la priorité chez nous. Les prénovices se sont parfois vus eux-mêmes malmenés par ces personnes qui se sont faites exigeantes et plus pressées que les propriétaires que nous sommes.

La solution a été de fermer les portails pendant deux à trois heures, le temps pour nous de faire nos réserves avant d'ouvrir et d'accueillir. C'est bien le prix de la charité. Les bidons sont alignés au nom de leurs propriétaires qui attendent pendant de longues heures dans l'enceinte du pré-noviciat. (Un pré-novice) (*Bulletin du Prénoviciat N° 3*)

NATAL

Un nouveau Président au St. Joseph's Theological Institute, Cedara.

Le 8 septembre, fête de la Naissance de la Vierge Marie, le P. Neil FRANK est devenu le nouveau Président de l'Institut Théologique St Joseph à Cedara.

Le Grand Chancelier du SJTI, Mgr Buti TLHAGALE, Archevêque de Johannesburg, faisait partie des assistants ainsi que les membres du Conseil, les Provinciaux de la Conférence Interprovinciale, les étudiants, le personnel de la formation, le personnel académique et les membres des Congrégations religieuses, ayant des étudiants à l'Institut.

Le P. Vusi MAZIBUKO, Président du Conseil et Provincial de la Province de Natal, a prononcé l'homélie à la messe.

Le P. Neil prend la présidence à la suite du P. Sylvester DAVID, dont le prédécesseur était

le P. Daniel CORIJN, ancien Vicaire Général de la Congrégation et actuel Provincial de Belgique-Hollande.

Dans son discours, le P. Neil a exprimé ses espoirs et sa vision pour l'Institut. Il croit que

l'Institut dispose d'un grand potentiel et qu'il existe un véritable besoin de ce développement que l'Institut peut offrir. Il a remercié ses prédécesseurs et le personnel de l'Institut pour avoir établi, au cours des 25 ans de son histoire, les fondements solides sur lesquels il repose.

Amérique Latine

URUGUAY

Un voyage missionnaire

Du 8 au 27 août, la Procure de la Province Méditerranée a organisé un voyage missionnaire en Uruguay. Les participants étaient d'une part, le P. Adriano TITONE avec trois dames d'Italie : Milena Bianco, Elvira Petrone et Nietta Albanese et d'autre part, le P. Tino MIGLIACCIO accompagné de trois dames d'Espagne : Mercedes Ossorio, Cristina Centenera et Teresa Macicior. Dans l'article ci-dessous, deux des participants racontent cette expérience.

Le P. Tino Migliaccio : une triple joie

Pour moi, ce voyage missionnaire a été une triple joie. La première joie fut la chance de revenir sur le lieu de mon stage pastoral, comme scolastique, en 2003-2004, avant les vœux perpétuels et l'ordination. Ce fut pour moi une joie immense de revoir l'Uruguay après presque 12 ans et de retrouver les gens avec lesquels j'avais partagé une année de ma vie. Je ne pouvais pas m'empêcher de sourire et d'admirer le même accueil, l'affection et l'amitié que les gens me témoignaient, exactement comme autrefois. La seconde joie fut de pouvoir faire ce voyage avec Mercedes, Kity (Cristina) et Teresa, de Pozuelo, ma résidence oblate depuis une année, avec lesquelles nous formons le groupe Talitakum Pozuelo, qui a commencé grâce à Talitakum, Centre d'Education en Uruguay, que nous avons eu la chance de connaître précédemment. Ma troisième joie fut de pouvoir vivre ce voyage avec le P. Adriano, Milena, Elvira et Nietta, comme un signe très important de la communion réelle qui existe entre l'Italie et l'Espagne, à la suite de l'unification de ces deux Provinces. Je remercie Dieu de m'avoir donné l'occasion de vivre cette triple joie que seul son amour et sa grande bonté pouvaient me donner.

Mercedes Ossorio : Voyage !

Voyage ! C'est le mot qui me vint à l'esprit quand on m'a demandé de résumer en un mot cette expérience. Un voyage qui a commencé il y a bien longtemps, si longtemps que je n'arrive même pas à m'en souvenir. Il s'est concrétisé à Rome quand j'ai rencontré celles et ceux avec qui j'allais faire ce voyage. J'ai trouvé que nous étions tous sur la même longueur d'onde. Nous étions tous, comme une même flottille de bois, sur le même cours d'eau, conduits par Dieu. Plus tard, à des milliers de kilomètres de chez nous, nous avons découvert bien d'autres billes de bois, flottant dans cette rivière de la vie. Certains flottaient ensemble, je pense aux Oblats et aux Sœurs Oblates, d'autres ne savaient même pas qu'ils étaient portés par le courant, mais ils faisaient confiance et aimaient l'eau dans laquelle ils baignaient ; et vous pouviez aussi en voir beaucoup d'autres qui se trouvaient piégés, perdus, sans dignité ni force, ni désir de ramer dans ces eaux troubles et agitées. Comment aurions-nous pu passer sans nous arrêter ? Comment ne pas prêter main forte ? Ou peut-être étions-nous ceux qui avions besoin de cette main, de cette aide, de cet amour ? Aujourd'hui je pense et puis dire que cet amour donné et reçu fera que nous aurons toujours besoin les uns des autres, il nous unira encore davantage pour faire route ensemble vers la mer ; dans cette unité sans frontières ni kilomètres nous puiserons la force dans les tempêtes.

Résumer l'expérience en un mot est impossible paix, famille, confiance, amour... voyage : voyage est le mot qui me reste et avec lequel saint Eugène a commencé. (<http://nosotrosomi.blogspot.com/>)

Europe

PROVINCE MÉDITERRANÉE

Répondre à l'appel du Pape en faveur des immigrés

Au cours de l'audience hebdomadaire du 2 septembre 2015, le Pape François a demandé à chaque paroisse ou communauté religieuse en Europe de recevoir des familles réfugiées, fuyant des situations désastreuses au Moyen Orient et en Afrique. L'arrivée de milliers d'immigrés a provoqué une crise humanitaire en diverses parties de l'Europe. Le P. Albert GENEMMI, Provincial de la Province Méditerranée, s'est adressé aux Oblats et aux Associés Laïcs afin de trouver comment répondre à l'appel du Pape.

Je m'adresse à vous tous, en particulier aux Supérieurs des communautés, aux curés oblates et à leurs collaborateurs oblates et laïcs, pour vous inviter à prendre au sérieux et à répondre avec courage, mais en même temps avec prudence évangélique, à l'appel du Pape demandant «... que chaque paroisse, chaque communauté religieuse, chaque monastère, chaque sanctuaire d'Europe accueille une famille (de réfugiés, ndlr)...» Le Pape nous rappelle et nous pousse «... à être proches des plus petits et des abandonnés, à leur donner une espérance concrète... Face à la tragédie de dizaines de milliers de réfugiés qui fuient la mort par la guerre ou la faim, et marchent vers une espérance de vie, l'Évangile nous appelle.»

Je crois que chacune de nos communautés, ainsi que chaque paroisse où nous sommes présents, doit écouter en profondeur cet appel et faire un discernement sincère. C'est pourquoi, j'invite les curés à consulter les confrères de communauté – et tout d'abord le Supérieur s'il n'est pas le curé – les Conseils paroissiaux, les bureaux diocésains en charge des migrants, les paroisses du même doyenné ou secteur, afin d'arriver à une décision concrète et partagée. J'invite aussi chaque communauté à se demander comment donner suite à l'appel du Pape François, en lien avec nos paroisses (si la communauté religieuses administre la paroisse), en lien surtout avec les autres Instituts religieux présents sur le territoire (...).

Que les Supérieurs gardent à l'esprit, avant toute action concrète qui engage la communauté et les structures elles-mêmes où elle demeure, que le Provincial soit consulté. Là où il ne sera pas possible de donner effectivement l'hospitalité aux réfugiés, que l'on évalue d'autres façons d'aider, en prenant part, y compris économiquement, à des initiatives mises en œuvre par d'autres organismes ecclésiaux.

La Province examinera d'éventuelles demandes d'aide financière qui pourraient venir des communautés, demandant d'être soutenues dans la réalisation concrète de la proposition du Pape François.

L'Année du Triennium, centrée sur la pauvreté, nous offre l'occasion – pas facile, j'en suis profondément conscient – d'être interpellés sur la façon de concrétiser, dans les œuvres de charité, tant de paroles évangéliques que nous nous adressons pour notre conversion intérieure.

Un salut fraternel à tous, comptant sur la prière réciproque et l'aide que la Providence nous envoie.

POLOGNE

Souvenir de quatre Oblats polonais, victimes de la guerre

Quatre scolastiques, dont un diacre, ont été les premiers Oblats polonais à mourir pendant la Seconde guerre mondiale. La récente commémoration du Saint Nom de Marie, a été un rappel de leur mort, le 12 septembre 1939.

Dans les premiers jours après l'invasion de la Pologne par les Nazis, les Oblats de Markowice ont essayé de rejoindre la communauté oblate de Koden. Le maître des novices de Markowice était le Bienheureux Joseph CEBULA, en personne. Certains parmi ceux qui avaient fui, se sont retrouvés sur la ligne de front, le long de la rivière Bzura, la première grande bataille de l'offensive nazie en Pologne.

Quatre scolastiques ont été arrêtés par une patrouille nazie : le diacre Joseph ROGOSZ, les

Frères Joseph GEMBIAK, Francis GLADOS, et Francis MUNKO. Selon les témoins oculaires, ils ont été conduits dans 'Marian Forest' où ils ont été exécutés. Pendant qu'on les emmenait, les témoins oculaires disent qu'ils avaient leur chapelet à la main et qu'ils disaient aux passants : « Priez pour nous, ils nous mènent à la mort. » Ils leur ont tiré une balle à l'arrière de la tête. Cela s'est passé près du village de Michalow. Dans la forêt, il y avait des tranchées toutes fraîches, préparées pour la défense. Leurs corps ont été jetés dans ces tranchées et enterrés. Avec eux, il y avait également un prêtre d'une paroisse des environs, le P. Ignatius Czemplik.

A cause de l'odeur qui empestait le lieu, on retrouva les tombes. Un leader du village est allé identifier les corps et prendre leurs objets personnels qu'il a ensuite remis aux familles des victimes ; une croix de bois a été dressée sur le site. En 1940, on enleva les cinq corps pour les mettre dans une tombe commune, au cimetière paroissial de 'Marian Forest' ; le prêtre de la paroisse a célébré la messe des funérailles

Les deux scolastiques Gembiak et Glados avaient tous les deux un frère qui sont devenus Oblats: les PP. Francis GEMBIAK, mort en 1987 et Boleslaw GLADOS, décédé en 2002. En 1947, le P. Boleslaw a recherché la tombe, avec sa mère. Ils y ont érigé une croix en métal.

La famille Glados a aussi commandé une pierre tombale chez un marbrier local. Le Provincial oblat a fait apposer une plaque sur la tombe avec les noms des victimes.

En juin 2015, la pierre tombale, endommagée par les intempéries a été remplacée. Les noms de ces premières victimes de la deuxième Guerre Mondiale sont maintenant gravés en or sur du marbre noir, à côté de la Croix oblate. (D'après l'original polonais du P. Józef NIESŁONY.)

ITALIE

Des jeunes et des Oblats à l'EXPO 2015

Dix jeunes de la paroisse de Maria Regina degli Apostoli de Messine (Sicile), confiée aux Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, ont

visité, fin août, l'EXPO de Milan 2015. Au groupe, accompagné du P. Pasquale CASTRILLI, se sont joints le P. Damian CIMPOESU, le scolastique oblat Petr DOMBEK et une jeune, tous originaires de Roumanie. Le groupe a répondu à la proposition que l'archidiocèse de Milan a adressée à tous les groupes ecclésiaux de jeunes, en Italie, leur offrant de bénéficier des structures d'accueil diocésaines, mises à disposition de ceux qui voudraient visiter l'EXPO. Le groupe de Messine a ainsi été accueilli au Centro giovanile Stoà di Busto Arsizio (Varese), une structure qui offre aux jeunes des 13 paroisses de la ville, des moments de formation culturelle et religieuse et des périodes de vie commune.

Au cours de la visite de l'EXPO dont le thème est "Nourrir la planète. Energie pour la vie", les jeunes ont eu l'occasion de visiter divers pavillons, en commençant par le 'Pavillon Zero' qui retrace l'histoire de l'alimentation dans l'histoire du monde. Les jeunes ont aussi été accompagnés dans une visite de la ville de Milan et de son fameux Dôme. Un dîner, avec des représentants des jeunes de Stoà et don Giovanni, leur aumônier, a favorisé la connaissance réciproque et un échange sur l'engagement de la foi.

POLOGNE

La joie d'évangéliser à bicyclette!

Des vélos et leur équipement de voyage, des tentes, six semaines sur la route, sans voiture-balais, sans logement fixe, la chaleur, le vent, le brouillard, la pluie et le froid ! Voilà en bref, un aperçu du voyage de cette année – le neuvième – de l'équipe NINIWA de Pologne ! La destination du pèlerinage de cette année était les Iles Britanniques et les lieux où de nombreux Polonais, pour bien des raisons, ont été forcés d'immigrer dans ce pays. Beaucoup de ces émigrés ont perdu leurs familles, leurs amis et leur langue.

Trente-sept cyclistes, un record de participation ! Avec le P. Tomas MANIURA en tête, ils ont parcouru 5 136 km en 42 jours. Ils ont traversé la Pologne, l'Allemagne, la Belgique, la Hollande, la France, l'Angleterre, l'Ecosse, l'Irlande du Nord, l'Irlande et le Pays de Galle. L'expédition de cette année s'appelait « La joie de vivre » !

Chaque jour, les cyclistes emportaient avec eux un appel de l'Évangile, qu'ils partageaient, avec un large sourire et d'aimables paroles avec les personnes qu'ils rencontraient sur la route. Ils étaient aussi soutenus par la « Prière pour la bonne humeur » de saint Thomas More, qu'ils récitaient chaque jour.

Les cyclistes de NINIWA ont déjà parcouru plus de 41 000 km et ont visité 47 pays. Ils sont ainsi allés à Jérusalem, ont traversé la Sibérie, sont allés au sud de Gibraltar, vers l'Ouest jusqu'au Cabo da Rocha, au Portugal, et au Cap Nord en Finlande, le point le plus au nord de l'Europe. Chaque année, le voyage part de Pologne.

Qui en sont les participants? Beaucoup d'entre

eux sont des amateurs de Pologne et même de l'étranger. Ils n'ont pas besoin de la force d'un coureur de marathon ! La force du groupe est la prière quotidienne, l'Eucharistie, la foi dans leur message et le soutien des compagnons de voyage. Sans ces ingrédients, le régime du tour ne tiendrait pas. Les cyclistes eux-mêmes disent : « l'expédition enseigne la vie ! »

L'*équipe NINIWA* est une composante de NINIWA, la Pastorale oblate des jeunes de Pologne. Une autre expédition est prévue pour l'an prochain, juste après les JMJ en Pologne. Le P. Tomasz rêve en secret d'aller visiter la vraie Ninive (la ville biblique qui se trouve en Iraq, au nord de Mossoul). Malheureusement, la situation politique risque d'empêcher que cela se réalise.

Canada–États-Unis

NOTRE-DAME-DU-CAP

Le Gouvernement central rencontre la Région Canada–États-Unis

Du 13 au 18 septembre, le leadership de la Région Canada–États-Unis a rencontré le Supérieur général, le P. Louis LOUGEN, avec le Gouvernement central oblat, au Sanctuaire du Cap-de-la-Madeleine, à Trois-Rivières, Québec. Les Oblats des communautés locales du Sanctuaire et de Reine des Apôtres ont accueilli les participants de la Session conjointe, en toute fraternité, avec la chaleureuse hospitalité oblate qui les caractérise. Le programme de la session conjointe comportait une visite d'après-midi à Québec, où les Oblats du lieu avaient préparé une liturgie spéciale, à la paroisse de St Sauveur, et une visite des sites historiques, importants pour l'histoire religieuse du Québec et de la Région Canada–États-Unis.

Le thème de la rencontre était « Appel à la Conversion : Discerner l'Avenir de notre Région. » Les Objectifs généraux de la session étaient de construire des liens plus forts entre les Oblats et d'expérimenter un leadership partagé ; parmi les objectifs spécifiques énumérés figurait le désir de développer une perspective globale sur l'avenir de la Région Canada–États-Unis. Et il faut surtout dire que tout au long de la semaine, il y eut un esprit d'unité et un désir de faire route ensemble, maintenant et à l'avenir, entre Oblats

et avec leurs collaborateurs, dans la Région Canada–États-Unis.

Parmi les participants à la session conjointe, il y avait les quatre Provinciaux : Assomption, Notre-Dame-du Cap, OMI Lacombe et États-Unis, les membres de leurs conseils provinciaux, avec les trésoriers provinciaux ; environ 40 Oblats et 2 Associés oblats.

Le Président de CROCUS, le P. William ANTONE, Provincial des États-Unis, a aidé à revoir le planning et l'exécution de la rencontre qui était coordonnée par un comité ad hoc, avec des représentants des quatre Provinces et présidé par le P. Remi LEPAGE, de la Province de Notre-Dame-du-Cap. La secrétaire de CROCUS, Mlle Danielle Brisson, a aidé à coordonner la logistique de la rencontre et les transports. Le P. Pierre-Olivier TREMBLAY a facilité de façon compétente cette rencontre d'une semaine et Mlle Lorene Ste-Marie a su canaliser, de façon très vivante, les discussions autour d'un sujet donné. Le P. Marcin SERWIN et Mlle Carol Kuzmochka, observateurs, ont offert leurs réflexions et feedback sur les présentations et les discussions. La prière liturgique, bien préparée et inspirante, offrait, dans la chapelle historique du sanctuaire, des moments de réflexion et de prière qui servaient de traits d'union entre les rencontres.

Les rapports, préparés par les Provinces, voulaient dessiner une perspective de la Région, dans les 5, voire les 10, prochaines années. Après avoir entendu les rapports des 4 Provinces, le P. Général a présenté sa réflexion. Trois membres du Gouvernement central sont aussi intervenus sur les finances, la formation et la mission, dans le contexte de la Région Canada–États-Unis. Le P. Général a fait observer que lorsque les Oblats de la Région regardaient vers l’avenir, ils devaient se souvenir que plusieurs valeurs oblates vécues les ont aidés à tenir ensemble : la vie de communauté, la générosité et la disponibilité dans le renouveau de la mission, un engagement aux vocations, à la pastorale des jeunes et à la formation continue, issue du Triennium oblat. Le P. Général a exhorté le leadership de la Région Canada–États-Unis à faire quelque chose ensemble, et à trouver au moins deux projets dans lesquels ils pourraient collaborer, pour le bien de la Région et de son avenir. Le groupe s’est donné plusieurs sessions de discussion et de discernement, dans lesquelles les participants ont échangé leurs rêves et leurs peurs, concernant une prochaine collaboration.

A la suite de plusieurs sessions de discussion et de réflexion en petits et grands groupes, les participants ont proposé quatre projets, sur lesquels ils pourraient travailler en commun, pour le bien de la Région : une rencontre des jeunes Oblats de la Région, une pastorale régionale des vocations et des jeunes, l’animation et la formation des supérieurs, et des rencontres régulières des Provinciaux et de leurs conseils.

Lors d’une rencontre de la Conférence régionale de CROCUS, le samedi suivant la session conjointe, les Provinciaux et Vicaires provinciaux de la Région ont décidé du processus de mise en route de ces projets, dans les mois à venir. Dans son homélie, lors de la liturgie de clôture, le Supérieur général a exprimé sa gratitude à tous ceux qui ont préparé la rencontre et a dit qu’il était plein d’espérance pour l’avenir de la présence oblate dans la Région du Canada–États-Unis. Il termina son homélie en citant les paroles de la prière du Bienheureux Oscar Romero : « Nous sommes des ouvriers et non des maîtres de chantier, des serviteurs et non des messies. Nous sommes prophètes d’un avenir et non de

nous-mêmes. » (P. Warren BROWN, Conseiller général pour la Région Canada-US)

OMI LACOMBE

Monseigneur Peter Sutton, OMI: 1934-2015

Le 5 septembre 2015, Mgr Peter SUTTON, Archevêque émérite de Keewatin-Le Pas, est décédé à l’infirmierie oblate de Richelieu, au Canada.

Né en 1934, il avait prononcé ses vœux perpétuels en 1954 et avait été ordonné prêtre en 1957. En 1974, il avait été ordonné évêque du diocèse de Labrador-Schefferville au Québec, où il est resté jusqu’en 1986, lorsque le Saint Siège décida de l’envoyer vers l’ouest. Il est alors devenu Archevêque coadjuteur de Keewatin-Le Pas (Manitoba), en janvier 1986. En novembre de la même année, il succéda à l’Archevêque Paul DUMOUCHEL et prit sa retraite en 2006.

Le premier évêque du Vicariat de Keewatin a été le Serviteur de Dieu Mgr Ovide CHARLEBOIS, nommé en 1910 et installé en 1911.

Les restes de Mgr Sutton ont été ramenés le 20 septembre à Ottawa, en l’église des Martyrs Canadiens ; le P. Kenneth FORSTER, Provincial de la Province Lacombe y a présidé un temps de prière. Le jour suivant, Mgr Douglas CROSBY de Hamilton, ON, y a présidé la messe des funérailles.

OMI LACOMBE

Un Oblat élu Président de la Conférence des Evêques catholiques du Canada

Le 15 septembre, La Conférence canadienne des Evêques a élu Mgr Douglas CROSBY, évêque d’Hamilton, ON, comme prochain Président.

Né à Marathon, ON, en 1949, Mgr Crosby a fait ses premiers vœux comme Missionnaire Oblat de Marie Immaculée, en 1969 et a été ordonné prêtre en 1975. Avant d’être appelé à l’épiscopat, le P. Crosby a travaillé en diverses paroisses de l’ancienne Province St. Peter. Il a également été chargé des vocations et il a coordonné les services provinciaux, avant d’être nommé Provincial de sa Province, devenant en cours de mandat Président de la Conférence oblate du Canada. Par la suite, il

devint encore directeur des œuvres missionnaires de la Conférence épiscopale, et secrétaire général de la Conférence des Evêques du Canada, pour la langue anglaise.

En 1998, il devient évêque du diocèse de Labrador City – Schefferville, puis, en 2003, évêque de St. George's Corner Brook, Terre Neuve et, en 2007, du Labrador. Trois ans plus tard, le diocèse de Labrador City – Schefferville a été supprimé en tant que tel et a été rattaché au nouveau diocèse. Ce nouveau diocèse s'appelle Diocèse de Corner Brook et Labrador. Mgr Crosby a été transféré à la tête du diocèse d'Hamilton en 2010. Depuis 2013, il était Vice-président de la Conférence épiscopale du Canada.

PROVINCE DE L'ASSOMPTION

Un jubilé inusité

Un prêtre s'était plaint à Mère Teresa de ce que sa charge de travail ne lui laissait absolument aucun moment pour l'adoration du Saint Sacrement. Elle lui répondit que le meilleur remède à cette situation était de doubler le temps passé devant le Saint Sacrement.

Il y a une certaine logique dans ce qui semble un conseil absurde. En effet le temps passé dans l'adoration n'est pas seulement un temps donné à Dieu, mais c'est aussi du temps que nous nous donnons à nous-mêmes. La contemplation tranquille ne mène pas seulement à la prière, mais elle nous aide à organiser la multitude des affaires que nous devons gérer, au jour le jour. Le manque d'adoration, le manque de prière nous fait perdre beaucoup de temps et d'énergie, passés à alléger nos craintes et nos peurs. Le temps consacré à

l'adoration rendra notre vie – y compris notre vie émotionnelle, professionnelle, familiale et communautaire – plus ordonnée.

Notre vie d'immigrés n'est sans doute pas exempte de tensions. Pour beaucoup, le remède est de se confier, dans la prière, à Jésus au Saint Sacrement. Les habitants de Mississauga et des environs, sont privilégiés, car depuis 20 ans, ils ont pu prier à la Chapelle de l'Adoration Perpétuelle, dans l'église St Maximilien Kolbe, à Mississauga.

L'idée d'édifier une telle chapelle est née en 1995 ; l'un des grands promoteurs de ce projet a été le curé, le P. Tadeusz NOWAK. Durant ces vingt dernières années, Barbara et Andrzej Chmura se sont consciencieusement occupés à dresser la liste des adorateurs réguliers. Mais la chapelle ne sert pas seulement à ceux qui viennent régulièrement ici pour prier, il y a des centaines de passants qui viennent confier leurs préoccupations quotidiennes à la Divine Miséricorde. En 2012, une statue de Jésus Miséricorde a été placée à l'entrée de la chapelle de la Divine Miséricorde. Elle a été donnée par un paroissien, M. Tadeusz Dobosz, et bénie par Mgr Antoni Dlugosz de Cestochowa.

Une Messe de jubilé, célébrée par Mgr Wojciech Polak, archevêque de Gniezno, a commémoré le 20e anniversaire de la Chapelle de l'Adoration Perpétuelle. Dans son homélie, le Primat de Pologne a souligné l'importance de maintenir une relation étroite avec Dieu, devant le Saint Sacrement. L'Eucharistie était concélébrée par de nombreux Oblats et des prêtres invités. (Wojciech Porowski dans 'Assumption News and Views', July-August 2015)

Asie-Océanie

COREE

Au-delà des périphéries, vers les "no man's land"

"No man's land": c'est ainsi qu'ils nomment les champs de mines, à la frontière entre la Corée du Nord et la Corée du Sud. Depuis que le Pape François est arrivé au Vatican, c'est à la mode de parler de 'périphéries'. Pour nous, à la Maison Ste

Anne, nous sommes en périphérie ou en banlieue depuis 23 ans, il est temps d'aller vers les « no man's land ». Il y a des champs de mines où la vie ne compte pas parce qu'à chaque instant, une mine peut exploser. Durant ces longues années de vie en banlieue, nous avons rencontré les enfants des rues, les adolescents en fugue, abandonnés par leurs familles et par l'Etat : ils ont fui tout le monde et tout le reste. Pour eux, nous avons

créé un réseau de solidarité qui les accueille, les soutient, et les insère à nouveau dans la famille et la société. Nous avons la MAISON ROUGE qui est leur premier lieu d'accueil – le Pape parlerait d'un « hôpital de campagne » –. Ici, un personnel spécialisé les appelle à s'exprimer, il leur prodigue thérapie et counseling. Le but est de leur permettre de renouer avec leurs propres familles. Quand cela n'est pas possible, parce que la situation familiale s'est tellement dégradée que le dialogue et la réconciliation ne sont plus possibles, les plus âgés sont accueillis dans la MAISON JAUNE, et les plus jeunes dans la MAISON DE BRIQUES. Dans ces maisons, les jeunes peuvent achever des études et obtenir un diplôme. Ceux qui ne veulent pas étudier rejoignent le monde du travail et vivent dans la MAISON VERTE. Chaque année, environ 200 jeunes passent par nos programmes.

Beau travail, direz-vous ! Et c'est vrai. Mais selon les statistiques officielles de la ville où nous habitons, chaque année, il y a environ 2000 jeunes fugueurs, garçons et filles qui quittent l'école et la famille. Nous devrions donc nous demander où sont les 1800 autres enfants qui ne vont pas à l'école, qui ne vivent plus avec leur famille et qui ne sont dans aucun centre d'accueil. Ils sont dans le « no man's land ». Ils peuvent exploser n'importe quand et peuvent ruiner définitivement leur vie par ces 'mines' que sont l'alcool, la prostitution, le vol, la violence, la prison, l'oppression.

Découvrant cette réalité dramatique, nous avons pensé : « Puisqu'ils ne viennent pas à nous, nous irons à eux. » Nous avons donc décidé de quitter nos banlieues, désormais trop confortables et faciles pour nous, pour aller sur les 'champs de mines' de la vie, où 1800 garçons et filles traînent dangereusement. C'est ainsi qu'AGIT est né. Qu'est-ce que AGIT ? Un mouvement avec bien peu de choses : un minibus multicolore, une tente,

deux tables et quatre chaises. De 7 h du matin jusqu'à 14 h, nous parcourons les rues de la mort, cherchant désespérément ces adolescents. Nous ne sommes pas nombreux, mais nous sommes remplis de passion et d'amour pour ces jeunes. Nous sommes un peu fous, c'est vrai, mais nous aimons réellement ces gars et ces filles.

Personnellement je peux dire que depuis que nous avons commencé AGIT, mon sommeil s'est terriblement rétréci, mais ma vie s'est prolongée à l'infini vers ces nouveaux horizons, dramatiques et magnifiques à la fois. Dans ce lugubre et brutal 'no man's land', où il semble qu'il n'y ait aucune place même pour Dieu, parce qu'il est plein de bagarres violentes, de mineurs sexuellement abusés, d'ivrognerie et de suicides, comme Moïse devant le buisson ardent, dans le désert, j'ai trouvé un nouveau visage de Dieu. Ce Dieu me dit : « quitte tes sandales, parce qu'ici c'est une terre SAINTE ». Oui, même si cela semble absurde, ce lieu est saint parce que SES chers jeunes enfants sont ici. Et Il est avec eux. Il ne les abandonne jamais. C'est pourquoi j'ai décidé de quitter la banlieue pour aller plus loin, dans le no man's land, et de me tenir aux côtés de ces gars et de ces filles.

Par une nuit froide et sombre, j'ai rencontré une jeune fille de 15 ans qui a attaché à mon poignet un petit bracelet de coton, en me disant : « chaque fois que tu regarderas ce cadeau, rappelle-toi de prier pour nous. » Je déteste les bracelets et les bagues, et les chaînettes. Je ne porte même pas la magnifique chaînette que mes chers parents m'ont donnée le jour de mon ordination sacerdotale. Mais maintenant je porte toujours ce bracelet de ficelle, parce qu'il me relie amicalement à tant et trop d'enfants abandonnés à eux-mêmes. AGIT reprend le style de Jésus : laisser au bercail 99 brebis, et aller à la recherche de la centième, perdue sur les pentes dangereuses des montagnes. Telle est notre mission. (Fr. Vincenzo BORDO)

Anniversaires - novembre 2015

70 ans de vie religieuse

15.11.1945 08087 P. Louis Doazan France

65 ans de sacerdoce

19.11.1950 07900 P. Patrick Guidon États-Unis

60 ans de vie religieuse

1.11.1955 10587 F. Carol Audet Notre-Dame-du-Cap

1.11.1955 10588 P. Noël Ormonde Anglo-irlandaise

4.11.1955 10062 P. Andrew Takach Lacombe

50 ans de vie religieuse

1.11.1965 11699 P. Hermann Klein-Hitpass Namibie

25 ans de sacerdoce

10.11.1990 12714 P. Le-N'Djekila Thomas Mbaye Cameroun

Suffrages pour nos défunts

N° 61-71

NOM	PROV./Dél.	NAISSANCE	MORT À	DATE
P. Maxime Chaigne	France	24/05/1931	Lyon	09/08/2015
Mgr Peter Sutton	OMI Lacombe	18/10/1934	Richelieu	05/09/2015
F. Georges Nadeau	OMI Lacombe	31/03/1936	Winnipeg	07/09/2015
P. Claude Mayer	Notre-Dame-du-Cap	21/05/1935	Richelieu	11/09/2015
P. John Hannah	Australie	06/03/1930	Camberwell	18/09/2015
P. Archibald Daley	OMI Lacombe	21/07/1923	Edmonton	23/09/2015
P. Waław Górnjak	France-Benelux	10/07/1925	Blegny	29/09/2015
F. Charles Thirion	France	04/08/1922	Strasbourg	03/10/2015
P. Savio Crevacore	Méditerranée	04/01/1922	Borgomanero	05/10/2015
P. Leon Brzezina	France-Benelux	16/02/1935	Stella Plage	05/10/2015
P. Bernhard Wolf	Europe Centrale	01/03/1932	Mainz	06/10/2015

« Ils sont devant Dieu avec le signe, l'espèce de caractère propre de notre Société, les vœux communs à tous ses membres, l'habitude des mêmes vertus. Nous tenons à eux par les liens d'une charité particulière, ils sont encore nos frères, et nous sommes les leurs; ils habitent notre maison-mère, notre chef-lieu; leurs prières, l'amour qu'ils conservent pour nous, nous attireront un jour à eux pour habiter avec eux le lieu de notre repos ». (Lettre du Fondateur au P. Courtès, 22 juillet 1828)

INFORMATION OMI est une publication non officielle
de l'Administration générale des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée
via Aurelia 290, I 00165 Roma, Italie
Fax: (39) 06 39 37 53 22 E-mail : information@omigen.org
<http://www.omeworld.org>
Rédacteur: James Allen ; Webmaster: Shanil Jayawardena
Imprimeur et expédition: Shanil Jayawardena